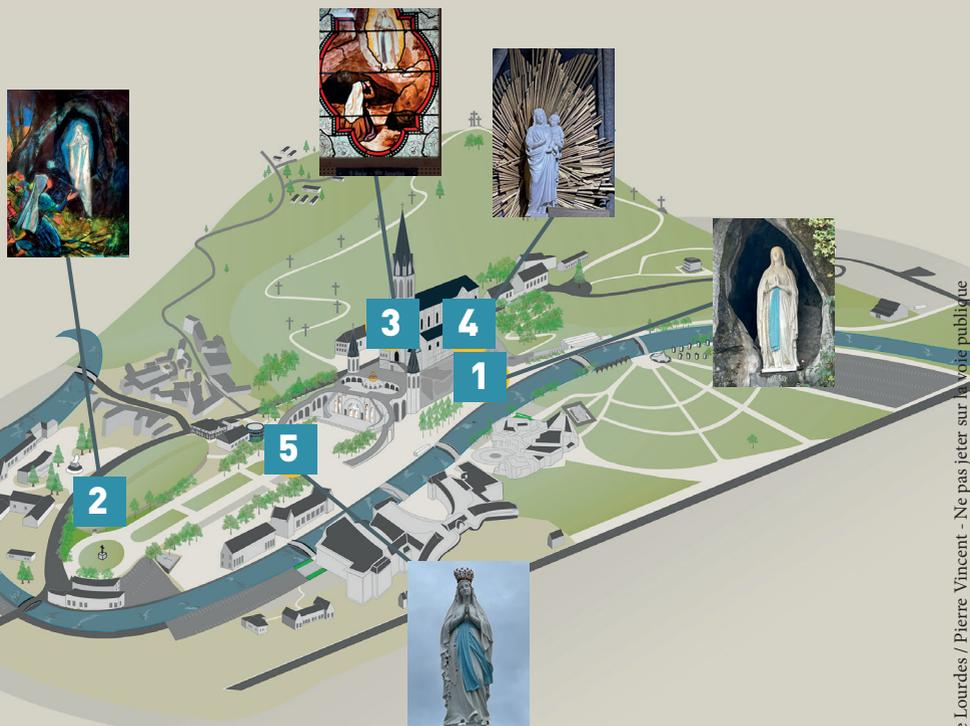


Bernadette et la Sainte Vierge

Bernadette et et la Sainte Vierge



©Sanctuaire ND de Lourdes / Pierre Vincent - Ne pas jeter sur la voie publique

Les représentations des principales apparitions

« Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. »

Évangile selon saint Luc, chapitre 1, verset 30

Les apparitions de la Vierge Marie à Bernadette forment un véritable itinéraire spirituel. Ce parcours propose de le découvrir et d'entrer ainsi au cœur du message de Lourdes.

L'ÉQUIPE DE LA PASTORALE DES JEUNES RESTE DISPONIBLE...

N'HÉSITÉS PAS !!

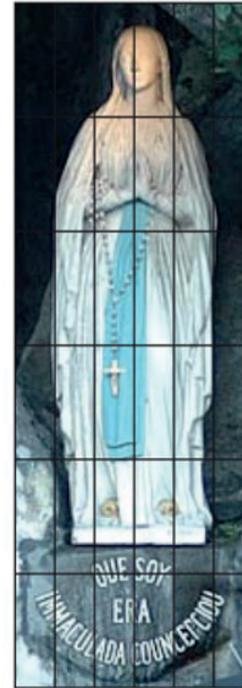
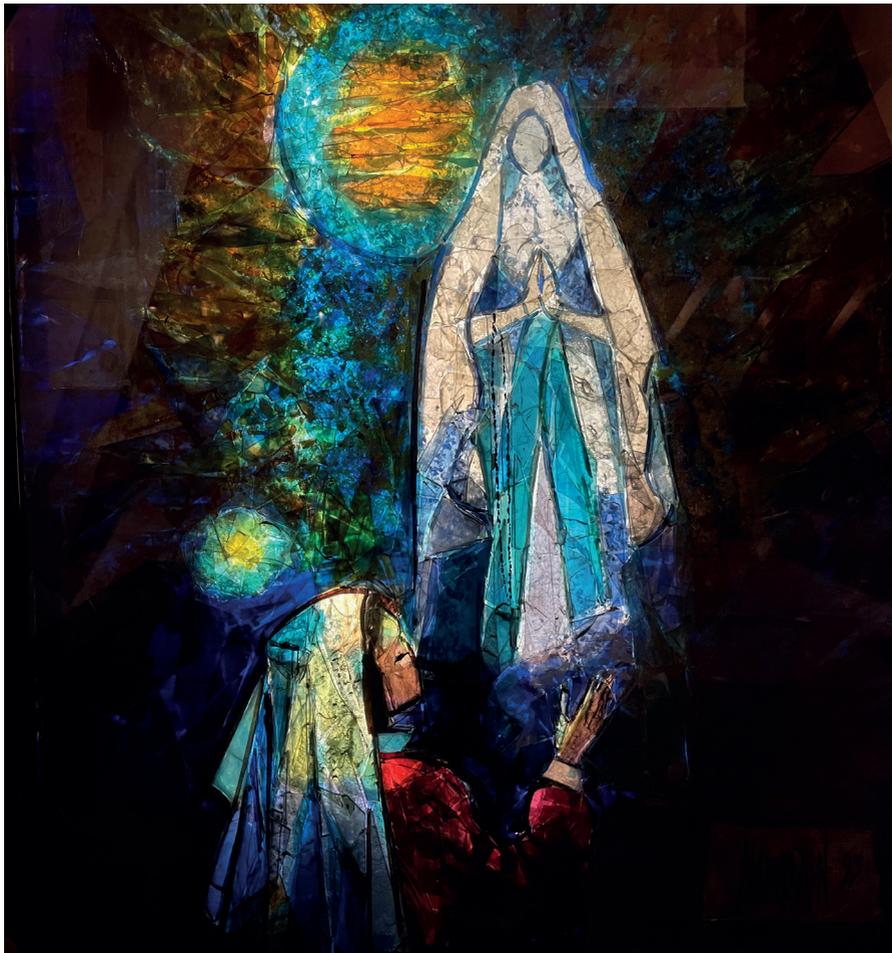
+33 (0)5 62 42 78 38 / sjeunes@lourdes-france.com

Les étapes du parcours (voir plan)

1. Statue de la grotte
2. Gemmaux de la basilique saint Pie X
3. Statue et vitraux de la basilique de l'Immaculée Conception
4. Statue de la crypte

Pour aller plus loin...

5. Vierge couronnée



■ **Fin 1857**, à Bartrès, Bernadette va enfin au catéchisme, et l'abbé Ader, un prêtre brûlant d'amour pour Dieu, lui parle avec enthousiasme de la Vierge Marie. Bernadette aime de plus en plus celle qui a permis au Créateur de venir dans notre chair. Par exemple elle habille une vierge en plâtre d'un manteau tricoté de ses mains, pour qu'elle n'attrape pas froid...

Très tôt, en ce matin du **11 février 1858**, sur les bords du gave, qui traverse Lourdes, Bernadette va chercher du bois mort près de la grotte appelée Massabielle, la vieille pierre, le vieux rocher... une dame habillée de blanc, avec une ceinture bleue et une rose sur chaque pied, sourit à Bernadette. Cette rencontre extraordinaire va changer sa vie et celle de millions de personnes à sa suite...

Cette dame, que seule Bernadette voit lui apparaît dix huit fois, entre le 11 février et le 16 juillet de cette année là. Les autres personnes ne



voient pas l'Apparition. Souvent, Bernadette est en extase, et elle ne frémit pas quand tombent de petits rochers. Lors de ses dialogues avec la mystérieuse dame, elle est comme dans un autre monde, une réalité spirituelle qui nous dépasse et nous enveloppe.

Accompagnée d'une femme pieuse de Lourdes, Bernadette demande à la dame de la Grotte de signer son nom sur un papier... « Ce que j'ai à vous dire, ce n'est pas nécessaire de le mettre par écrit », répond l'Apparition en souriant. La religion ne consiste pas dans un message à prêcher, elle offre un

amour à vivre, une relation d'amitié avec Dieu qui nous transforme peu à peu.

La neuvième apparition, **le 25 février 1858**, est sans doute la plus significative de toutes. Bernadette, à la demande de la dame, creuse la terre et y trouve une eau claire. De la boue peut donc jaillir une source ! L'amour qui vient du cœur de Dieu – la miséricorde – éclaire de l'intérieur les drames de la vie. Rien n'est jamais perdu. C'est ce que le Christ nous révèle par son cœur transpercé d'où jaillit une vie nouvelle.

Le 25 mars 1858 la dame confie son nom à Bernadette : « je suis l'Immaculée Conception. » Ce nom correspond à la définition de la Vierge Marie, donnée par le pape de Rome quatre années auparavant, et Bernadette ne pouvait pas l'inventer, surtout pas en patois bigourdan (car la dame ne parlait pas le français). Ce nom signifie que la dame du rocher est transparente à l'amour de Dieu, comme une vitre sans tâche qui laisse passer la lumière.

Au cours d'une apparition de la dame, le mercredi **7 avril 1858**,

pendant la semaine sainte, juste avant Pâques, le cierge que tient Bernadette glisse dans ses mains mais la flamme ne la brûle pas. Les témoins sont bouleversés. Bernadette mourra un mercredi de Pâques, vingt et un ans plus tard et son corps restera intact, comme habité par la puissance lumineuse de la Résurrection.

L'hiver va finir, le printemps arrive. Bernadette est accompagnée à la grotte par ses parents, le 1er mars. La population est de plus en plus nombreuse sur les lieux. Le chapelet, cette prière simple et populaire, est récité avec la dame du rocher. C'est un lien du cœur qui nous relie à « l'autre monde » dont l'Apparition parle à Bernadette.

La vierge Marie prépare elle-même Bernadette à faire sa première communion. Elle reçoit Jésus dans l'hostie **le 3 juin 1858**. c'est l'essentiel au fond : l'union à Dieu. A Lourdes la mère du Christ ne veut rien d'autre que nous rapprocher de son Fils afin que nous vivions de Lui, par Lui, en Lui.

La belle histoire de sainte Bernadette, François Vayne.

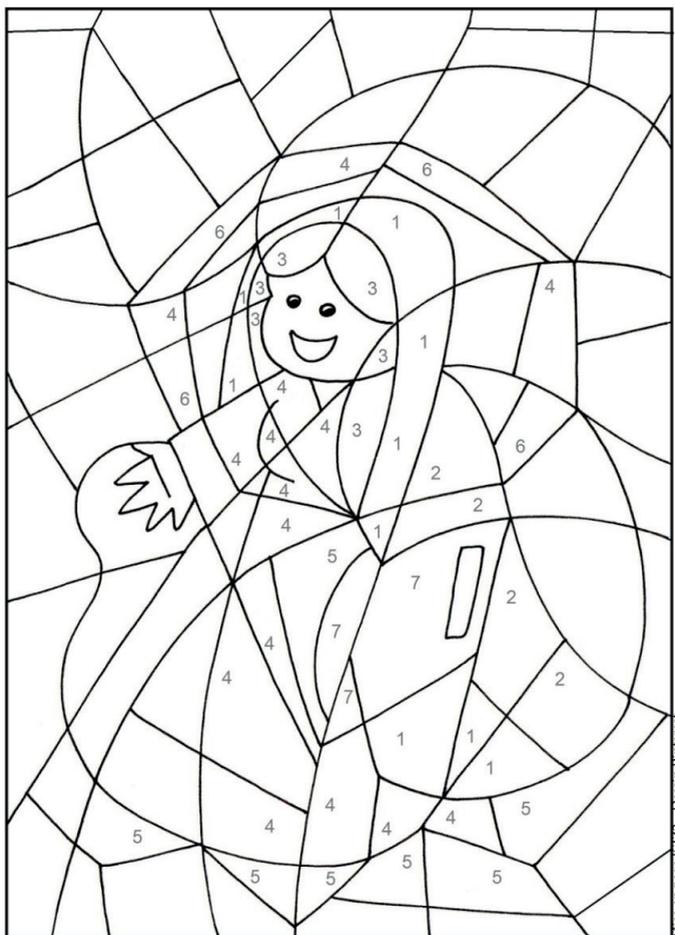
CARTE POSTALE



COLORIAGE

Colore en suivant les numéros pour découvrir le dessin.

1 - bleu clair - 2- bleu - 3- marron foncé - 4- jaune -
5- rose pâle - 6- oange - 7 - rouge

**PRIERE**

Je vous salue Marie, pleine de grâce ;
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen

EXTRAITS

Marie a tout sacrifié et Dieu seul lui tient lieu de tout. A son exemple, désormais, le Seigneur seul sera mon partage. Pourquoi suis-je venue ici, sinon pour aimer Notre-Seigneur de tout mon cœur. Pour lui prouver mon amour, je dois, à son exemple, souffrir et lui sacrifier avec générosité. Courage, mon âme, la prière tout obtient, le cœur de Jésus est là, frappons.

Le regard du pèlerin se pose sur une statue qui symbolise la tendresse, la proximité de Dieu. L'amour se laisse prendre, contemple le mystère, jouit de lui en silence. Il s'émeut, répandant toute la poussière de sa souffrance et de ses rêves. La supplication sincère qui s'écoule, confiante, est la meilleure expression d'un cœur qui a renoncé à l'autosuffisance, et reconnaît que, par lui-même, il ne peut rien. Un bref instant condense une vie spirituelle.»

Document d'Aparecida, 259

« Alors le chrétien vit l'expérience d'un mystère qui le dépasse, non seulement celui de la transcendance de Dieu, mais aussi de l'Église. »

Document d'Aparecida, 260

« La piété populaire pénètre délicatement le cœur de chaque fidèle. »

Document d'Aparecida, 261

Ainsi le document d'Aparecida nous confirme dans la grâce ancienne et toujours nouvelle qui nous est donnée de pouvoir continuer à modeler les traits maternels de notre vie ecclésiale sur le visage tendre et fort de la Vierge Marie, l'Immaculée Conception :

« Marie aide à maintenir vive les attentions, de services, de don de soi-même et de gratuité qui doivent faire reconnaître les disciples de son Fils.

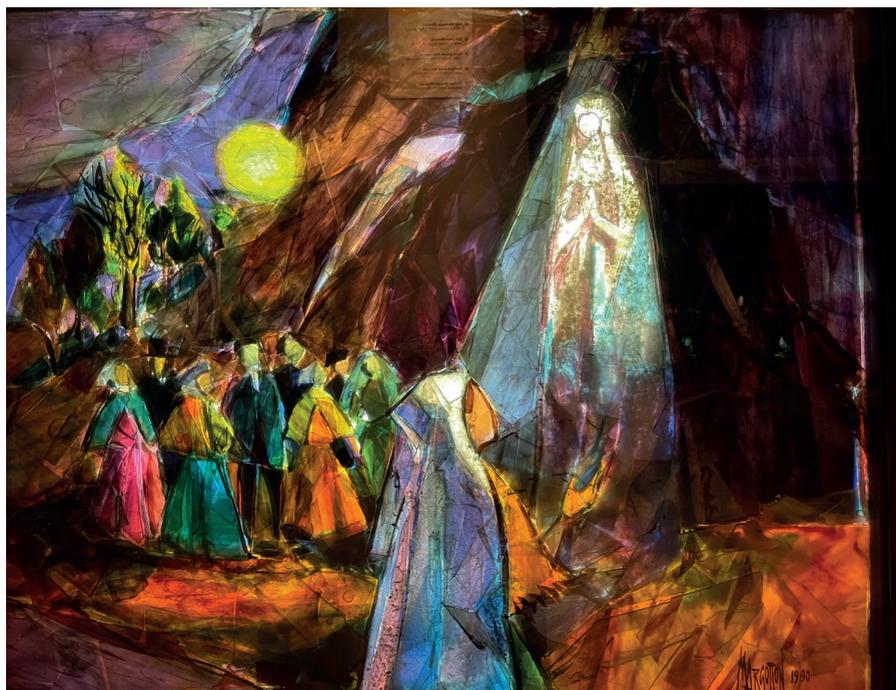
Elle indique en outre la pédagogie pour que les pauvres, en chaque communauté chrétienne, se sente « comme chez soi. »

Document d'Aparecida, 272.

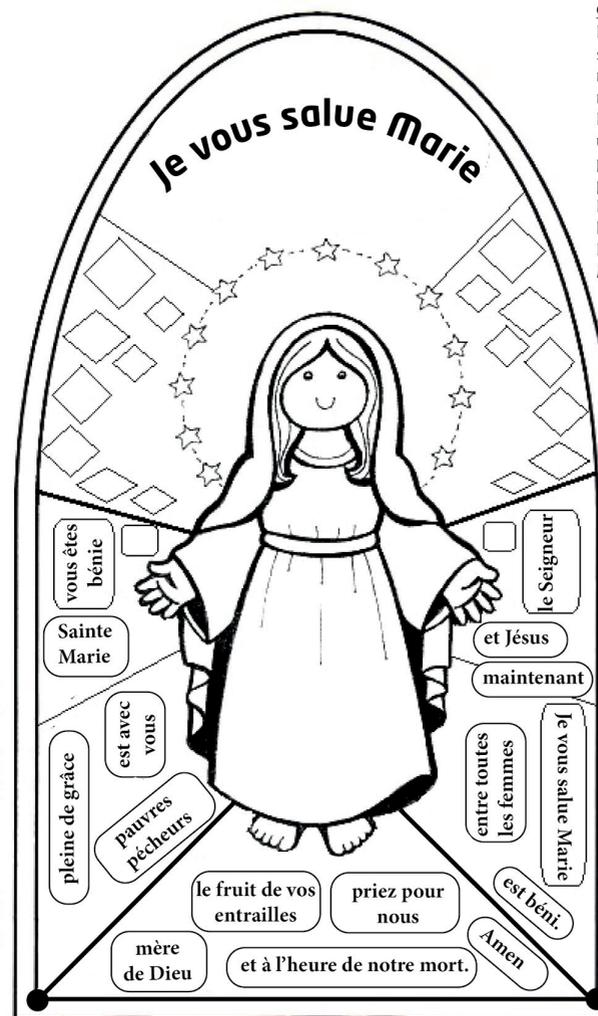
Que le Seigneur nous donne toujours cette grâce !

« La mission évangélisatrice embrasse avec l'Amour de Dieu tous les hommes et spécialement les pauvres et ceux qui souffrent. À cause de cela, elle ne peut se séparer de la solidarité avec tous ceux qui sont dans le besoin ni de leur promotion humaine intégrale. »

Document d'Aparecida, 550



Réalisation KT42 - Illustration Internet



Consigne :
La prière du « Je vous salue Marie » s'est mélangée, essaye de la remettre dans l'ordre. Pour t'y retrouver, mets un numéro sous chaque phrase (N°1 sous la première phrase). Recopie ensuite la prière dans le cadre. Et n'oublie pas de prier Marie !

Recopie la prière ici



A = 	J = 	S = 
B = 	K = 	T = 
C = 	L = 	U = 
D = 	M = 	V = 
E = 	N = 	W = 
F = 	O = 	X = 
G = 	P = 	Y = 
H = 	Q = 	Q = 
I = 	R = 	

1. Aquéro a demandé à Bernadette de prier Dieu pour la conversion des pécheurs. **En venant à Lourdes, quelles sont les intentions que je souhaite présenter à la Vierge Marie ?**
2. Après la troisième apparition, Bernadette dit à Antoinette Peyret qui l'accompagnait : « cela vous a regardé longtemps ». **Au cours de mon pèlerinage, je choisis de passer un moment devant la Grotte pour laisser la Vierge Marie me regarder, pour déposer devant elle ma vie telle qu'elle est.**
3. La présence de la Vierge Marie à la Grotte, représentée par la statue placée dans le rocher, est le signe de la tendresse de Dieu pour l'humanité. Pendant les apparitions, le visage de Bernadette rayonnait de la présence de la Vierge Marie. **Par mon attitude et mes paroles, suis-je le témoin de l'amour de Dieu pour moi et pour le monde ?**



Il est midi.

Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.
 Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.
 Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
 Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.

Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela
 Que je suis votre fils et que vous êtes là
 Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête.

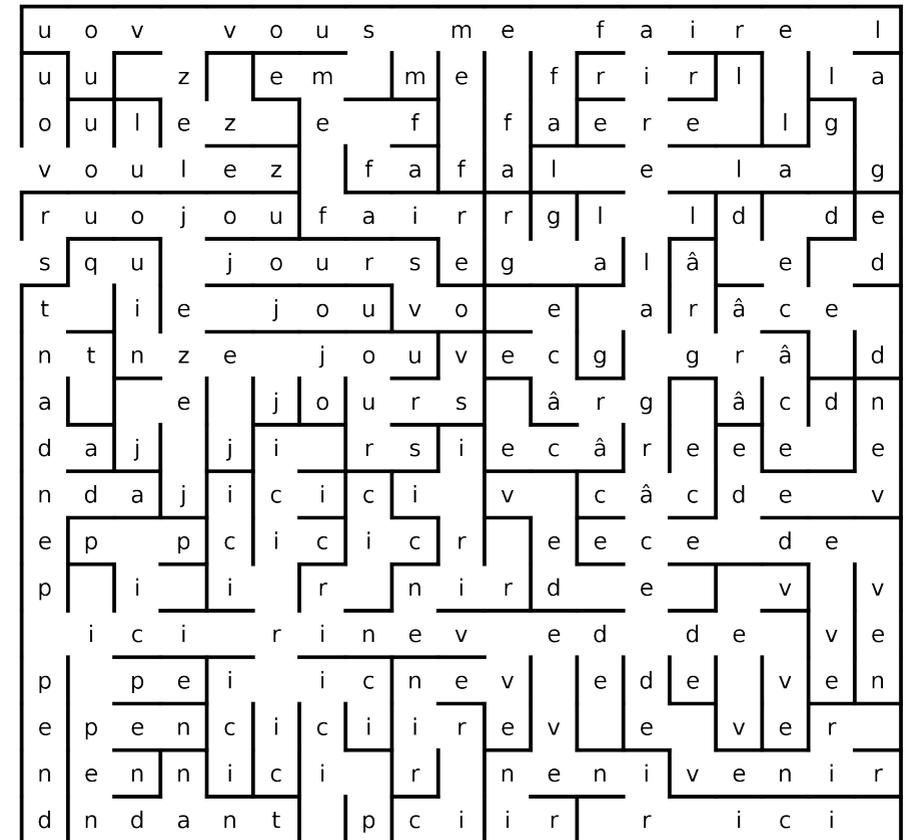
Midi ! Être avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.

Ne rien dire, regarder votre visage,
 Laisser le cœur chanter dans son propre langage.
 Ne rien dire, mais seulement chanter parce qu'on a le cœur trop plein,
 Comme le merle qui suit son idée en ces espèces de couplets soudains.

Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée,
 La femme dans la Grâce enfin restituée,
 La créature dans son honneur premier et dans son épanouissement final,
 Telle qu'elle est sortie de Dieu au matin de sa splendeur originale.

Intacte ineffablement parce que vous êtes la Mère de Jésus-Christ,
 Qui est la vérité entre vos bras, et la seule espérance et le seul fruit.
 Parce que vous êtes la femme, l'Eden de l'ancienne tendresse oubliée,
 Dont le regard trouve le cœur tout à coup et fait jaillir les larmes
 accumulées.

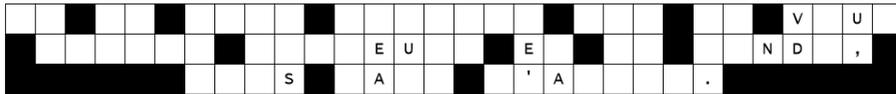
Labyrinthe



CEEENRSASÉCIPESTNA



			,						
									...



E H R M C R
 R N D M O I S P O S E L U T E M O O
 J E E N E R V A U E U D R N S E T S N P A S E D E E S

Parce qu'il est midi, parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui,
 Parce que vous êtes là pour toujours,
 Simplement parce que vous êtes Marie,
 Simplement parce que vous existez,
 Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !

« La Vierge à midi », Paul CLAUDEL



1. La première en chemin
Marie, tu nous entraînes
À risquer notre oui
Aux imprévus de Dieu
Et voici qu'est semé
En argile incertaine
De notre humanité
Jésus-Christ, fils de Dieu

**R. Marche avec nous Marie
Sur nos chemins de foi
Ils sont chemins vers Dieu
Ils sont chemins vers Dieu**

2. La première en chemin
En hâte tu t'élances
Prophète de celui
Qui a pris corps en toi
La parole a surgit
Tu es sa résonnance
Et tu franchis des maux
Pour en porter la voix
Marche avec nous Marie
Au chemin de l'annonce
Ils sont chemins vers Dieu
Ils sont chemins vers Dieu

3. La première en chemin
Pour suivre à Golgotha
Le fils de ton amour
Que tous ont condamné
Tu te tiens là debout
Au plus près de la croix
Pour recueillir la vie
De son cœur transpercé

4. La première en chemin
Avec l'Église en marche
Dès les commencements
Tu appelles l'Esprit
En ce monde aujourd'hui
Assure notre marche
Que grandisse le corps
De ton fils Jésus-Christ

**R. Marche avec nous Marie
Aux chemins de ce monde
Ils sont chemins vers Dieu
Ils sont chemins vers Dieu
Marche avec nous Marie
Aux chemins de ce monde
Ils sont chemins vers Dieu
Ils sont chemins vers Dieu**

« Le bras m'est tombé. »
« Quand j'ai voulu faire le signe de croix, quelque chose m'a empêchée de lever la main, et, quand « cela » a fait le signe de croix, quelque chose m'a fait lever la main. » 11 février 1858

« Si vous venez de la part de Dieu, restez ; sinon... » 14 février 1958

« Voulez vous avoir la bonté de mettre votre nom par écrit ? »
« Aquero s'est mise à rire. » 18 février 1958

« Elle me parle en patois et me dit vous. » 24 février 1958

« Pourquoi as tu arrêté ton signe de croix à la fin du chapelet ? Aquero n'avait pas fini... je n'ai pu le faire que quand elle l'a fait. Dans quelle langue te parle t elle ... ? je ne sais pas... je la comprends. » 25 février 1958

« **Qui t'a appris à si bien saluer ?** » demande Marie, une des trois sœurs.

- Je ne sais comment je salue.

- **Mais à la grotte ?** Je fais comme la Dame.

- **Et pourquoi es tu allée sous la voûte ?** La Dame s'y enfonçait pour me parler.

- **Pour te parler ?** C'est là qu'elle me parle.

- **Et comment sais tu qu'il faut y aller ?** Elle me signe du doigt.

- **Mais qu'est ce qu'elle t'a dit ?** Elle veut toujours une chapelle.

- **Et toi, tu avais l'air de parler. Que disais tu ? La Dame t'a dit autre chose ? Mais pourquoi as tu mis tes mains sur la flamme ? tu n'avais pas peur de te brûler ? Joins les mains comme ce matin... Comme ça !**

- Quem cremy (je me brûle) ! » 7 avril 1858

« **Mais comment as tu pu voir avec la distance et cette barrière ?** »

demande Antoinette Tardhivail, à qui nul événement n'échappe.

- Je ne voyais ni les planches, ni le Gave ; il me semblait que j'étais à la grotte, sans plus de distance que les autres fois. Je ne voyais que la sainte Vierge.

16 Juillet 1858